

Complétez les mots **surlignés** avec la graphie adéquate du son [e] :
-é, -ez, -er, -ée, -és, -ées.

Une IA sans conscience, sans haine et sans volonté propre pourrait-elle malgré tout devenir dangereuse, au point de faire (1) peser un risque existentiel ? Trois scientifiques démontent les fantasmes. Sans (2) nier les (vrais) risques.

Et à la fin, l'intelligence artificielle avait tout (3) **dévasté**, y compris le genre humain. Tout ça pour quoi ? Des trombones... En 2003, le philosophe suédois Nick Bostrom avait (4) **imaginé** cette fable, glaçante : le « maximiseur de trombones » (*Paperclip maximizer*). Il imaginait confier à une superintelligence une mission dérisoire : (5) **fabriquer** le plus de trombones possible, quitte à (6) **transformer** la Terre et puis l'espace en usines. En quelques mois, la planète, y compris l'homme, avait été méthodiquement (7) **recyclée** pour fournir les atomes nécessaires à la fabrication d'attaches métalliques.

Cette métaphore extrême, que Bostrom lui-même se gardait bien de (8) **présenter** comme une prédiction, sert encore aujourd'hui d'illustration d'un des problèmes majeurs de l'IA : son alignement avec nos valeurs. Et le risque qu'elle pourrait faire (9) **peser** sur l'humanité. Le futurologue cherchait ainsi à (10) **démontrer** par l'absurde qu'une IA n'a pas besoin d'être malveillante ou d' (11) **éprouver** de la haine pour détruire l'humanité.

Sa stricte logique mathématique suffit. Sans intention. L'immense (12) **majorité** des scientifiques et des philosophes rappelle utilement que les IA n'ont pas de pulsions biologiques, ni d'instinct de survie, de désir de domination ou de soif de pouvoir. « Une machine n'a

(1) verbe à l'infinitif → er

(2) verbe à l'infinitif → er

(3) verbe au p. passé
→é¹

(4) verbe au p. passé→é²

(5) verbe à l'infinitif → er

(6) verbe à l'infinitif → er

(7) verbe au p. passé→
ée³

(8) verbe à l'infinitif → er

(9) verbe à l'infinitif → er

(10) verbe à l'infinitif →er

(11) verbe à l'infinitif →er

(12) nom commun
la majorité

¹ P. passé employé avec l'auxiliaire *avoir* → accord avec le CDV *tout* (masculin, singulier) placé avant

² P. passé employé avec l'auxiliaire *avoir* → pas d'accord car le CDV *cette fable* est placé après

³ P. passé employé avec l'auxiliaire *être* (*avait été* = *être*) → accord avec le sujet *la planète*

évidemment aucune intention, (13) **arrêtez** avec l'anthropomorphisation », s'irrite Hugues Bersini, professeur d'informatique à l'ULB. « C'est aussi aberrant que de dire que la Terre affiche l'intention de (14) **tourner** autour du Soleil. » Ce mythe a pourtant resurgi dans l' (15) **actualité** à la faveur de déclarations alarmistes. Comme celle de cet ingénieur démissionnaire d'Anthropic, Jacob Coxon, qui s'affolait que « les personnes qui développent l'IA croient sincèrement qu'elle pourrait tous nous (16) **tuer** d'ici la fin de la décennie ».

Dans son sillage, Evan Hubinger, responsable de la recherche sur l'alignement chez Anthropic, avance même un chiffre : plus de 10 % de risque que l'IA « tue tous les humains » au cours de la prochaine décennie. Et voilà que le mythe du trombone refait surface, servant même d'alibi aux patrons d'Open AI et d'Anthropic pour réclamer une « pause » dans le développement de l'IA. Le temps de (17) **formaliser** des standards de (18) **sécurité**. Lesquels standards, a déjà prévenu l'(19) **autorité** en charge de la concurrence aux Etats-Unis (FTC), ne devront pas servir de « barrière à l'entrée » pour de nouveaux concurrents.

Source : Laloux, P. (2026, 19 septembre). L'IA peut-elle vraiment anéantir l'humanité ?. *Le Soir*, p. 6.

(13) verbe à l'impératif
présent, 2^e p. pl

(14) verbe à l'infinitif →er

(15) nom commun
l'actualité

(16) verbe à l'infinitif →er

(17) vb. inf (18) NC
la sécurité
(19) nom commun
l'autorité

À retenir :

- À la fin d'un verbe à l'infinitif, le son [e] s'écrit *-er*. Dans ce cas, le verbe désigne une action et peut être remplacé par un autre verbe à l'infinitif, comme *vendre* ou *faire*.
- À la fin d'un verbe au participe passé, le son [e] s'écrit *-é, -és, -ée, -ées*, selon les cas d'accord. Le verbe peut être remplacé par un autre participe passé, comme *vendu* ou *fait*.

- À la fin d'un verbe conjugué à la deuxième personne du pluriel (*vous*), le son [e] s'écrit toujours -ez. Certains modes (comme l'impératif) n'expriment pas la personne de conjugaison → *vous mangez* (indicatif présent) **versus** *mangez* (impératif présent).
- À la fin d'un nom commun, le son [e] peut s'écrire -é, -er ou -ée, entre autres. En cas de doute, il convient de vérifier la forme dans un dictionnaire. On reconnaît le nom commun car il est souvent précédé d'un déterminant (*un(e), le/la, les, des, etc.*), il peut être précisé par un adjectif (*la pomme verte*) ou recevoir un complément (*la pomme de mon frère*) et on peut le remplacer par *un humain, une chose, un objet, une plante, etc.*

Remarque : dans les noms de professions ou d'arbres, le son [e] s'écrit régulièrement -er : boulanger, pompier, charcutier, pommier, pêcher, etc.